

# Vingt-huitième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année A



PREMIERE LECTURE  
Isaïe 25, 6-10

PSAUME  
22(23), 1-6

DEUXIÈME LECTURE  
Philippiens 4, 12-14.19-20

ÉVANGILE  
Matthieu 22, 1-14

*Textes bibliques reproduits avec  
l'accord de l'AELF - www.aelf.org*

## PRIER

**Psaume  
22(23), 1-6**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux  
tranquilles et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste  
chemin pour l'honneur de son  
nom.

Si je traverse les ravins de la  
mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi, ton bâton  
me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ; tu  
répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur  
m'accompagnent tous les jours  
de ma vie ; j'habiterai la  
maison du Seigneur pour la  
durée de mes jours.

## LIRE LA PAROLE

**Première lecture  
Isaïe 25, 6-10**

Le Seigneur de l'univers  
préparera pour tous les  
peuples, sur sa montagne, un  
festin de viandes grasses et de  
vins capiteux, un festin de

viandes succulentes et de vins  
décantés. Sur cette montagne,  
il fera disparaître le voile de  
deuil qui enveloppe tous les  
peuples et le linceul qui couvre  
toutes les nations. Il fera  
disparaître la mort pour  
toujours. Le Seigneur Dieu  
essuiera les larmes sur tous les  
visages, et par toute la terre il  
effacera l'humiliation de son  
peuple. Le Seigneur a parlé. Et  
ce jour-là, on dira : « Voici  
notre Dieu, en lui nous  
espérions, et il nous a sauvés ;  
c'est lui le Seigneur, en lui  
nous espérions ; exultons,  
réjouissons-nous : il nous a  
sauvés ! » Car la main du  
Seigneur reposera sur cette  
montagne.

**Deuxième lecture  
Philippiens 4, 12-14.19-20**

Frères, je sais vivre de peu, je  
sais aussi être dans  
l'abondance. J'ai été formé à  
tout et pour tout : à être  
rassasié et à souffrir la faim, à  
être dans l'abondance et dans  
les privations. Je peux tout en  
celui qui me donne la force.  
Cependant, vous avez bien fait  
de vous montrer solidaires  
quand j'étais dans la gêne. Et  
mon Dieu comblera tous vos  
besoins selon sa richesse,  
magnifiquement, dans le Christ  
Jésus. Gloire à Dieu notre Père  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

**Évangile  
Matthieu 22, 1-14**

En ce temps-là, Jésus se mit de  
nouveau à parler aux grands  
prêtres et aux pharisiens, et il  
leur dit en paraboles : « Le  
royaume des Cieux est  
comparable à un roi qui  
célébra les noces de son fils. Il  
envoya ses serviteurs appeler à  
la noce les invités, mais ceux-  
ci ne voulaient pas venir. Il  
envoya encore d'autres  
serviteurs dire aux invités :  
'Voilà : j'ai préparé mon  
banquet, mes bœufs et mes  
bêtes grasses sont égorgés ;  
tout est prêt : venez à la noce.'  
Mais ils n'en tinrent aucun  
compte et s'en allèrent, l'un à  
son champ, l'autre à son  
commerce ; les autres  
empoignèrent les serviteurs,  
les maltraitèrent et les tuèrent.  
Le roi se mit en colère, il  
envoya ses troupes, fit périr les  
meurtriers et incendia leur  
ville. Alors il dit à ses  
serviteurs : 'Le repas de noce  
est prêt, mais les invités n'en  
étaient pas dignes. Allez donc  
aux croisées des chemins : tous  
ceux que vous trouverez,  
invitez-les à la noce.' Les  
serviteurs allèrent sur les  
chemins, rassemblèrent tous  
ceux qu'ils trouvèrent, les  
mauvais comme les bons, et la  
salle de noce fut remplie de  
convives. Le roi entra pour  
examiner les convives, et là il  
vit un homme qui ne portait

pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « L'invitation de Dieu »

Lors du vingt-cinquième et du vingt-septième dimanche, nous avons réfléchi sur les thématiques respectives de la « gloire » qui est la nôtre et des « mauvais raisins ». La liturgie de ces dimanches nous invitait alors à réfléchir sur ces thèmes conjoints que sont l'invitation divine et notre réponse à cette dernière.

Aujourd'hui, la première lecture décrit un futur eschatologique merveilleux, que le Seigneur a préparé pour toute l'humanité. Le terme « eschatologique » se réfère au monde à venir que Dieu établira après la seconde venue du Christ. Isaïe nous le présente comme un magnifique banquet où il y aura abondance de nourritures et de boissons. Ainsi l'humanité ne souffrira plus de l'insuffisance ou du manque de vivres. Isaïe envisage cet avenir comme offert à « tous les peuples ». Personne ne sera exclu, tous et toutes participeront à ce monde renouvelé où les différences et les distinctions humaines, telle l'appartenance ethnique, n'auront plus aucun sens. Cet ordre nouveau impliquera la destruction de tout ce que nous percevons comme le plus difficile, indésirable

et terrifiant, à savoir la mort et la souffrance. Et cela parce que Dieu les « fera disparaître pour toujours » et « essuiera les larmes sur tous les visages ». Ce banquet se tiendra « sur sa montagne », ce qui indique que le monde naturel participera aussi à ce grand renouveau.

La préparation de ce festin divin suppose la victoire de Dieu sur tout ce qui, dans le monde présent, rend impossible une telle harmonie, une telle paix, une telle plénitude. Isaïe décrit le Seigneur Dieu comme « le Seigneur des armées ou le Seigneur Sabaot (dans le texte français de la traduction liturgique : 'le Seigneur de l'univers') ». Ce qui revient à le présenter sous les traits du chef de l'armée céleste qui « fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples ». À travers ce langage militaire, symbolique, le prophète évoque ce que nous appelons le « salut ». Ce dernier s'identifiant à la vie telle que Dieu a voulu la donner à l'humanité au tout début de la création. Il s'agit donc d'une vie d'harmonie et de bien-être à laquelle toute l'humanité aspire au cours de son pèlerinage en ce monde. En transmettant cette vision splendide, Isaïe tend à ses lecteurs un « carton d'invitation » qui les informe de leur avenir, du « banquet » auquel ils sont attendus.

En achevant sa lettre aux Philippiens, Paul se réfère aux conditions de son ministère. Il a été « dans la détresse ». Ainsi évoque-t-il la grande variété d'expériences qu'il a vécues, allant de la joie et de l'exaltation du succès apostolique aux emprisonnements et aux nombreuses menaces de mort. En fait, au moment de la rédaction de cette lettre, Paul était en prison et confronté à la perspective d'une

éventuelle exécution. En réfléchissant sur sa vie, l'Apôtre affirme qu'il a appris à s'adapter à toutes les situations et à endurer toutes sortes d'oppositions. Le secret d'une telle adaptabilité est à chercher dans son orientation de vie. « Je peux tout en celui qui me donne la force ». Ses capacités d'adaptation et d'endurance ne viennent donc pas de lui mais de Dieu qui l'a appelé à le servir comme apôtre des Gentils. Par conséquent, le fait de pouvoir ou de ne pas pouvoir satisfaire ses besoins physiques devient secondaire en regard de ce qui polarise son existence, à savoir : mener à bien la mission que Dieu lui a confiée. Il exprime sa profonde gratitude envers les Philippiens qui l'ont aidé en lui donnant l'aide matériel indispensable pour poursuivre sa tâche (cf. Ph 4, 10-12.15-18). Une telle attitude de partage garantit qu'en retour Dieu pourvoira à tous leurs besoins pour qu'ils puissent le servir. Paul achève sa lettre par une « doxologie », une prière dans laquelle il rend gloire à Dieu et le remercie pour tout ce qu'il a accompli.

Tout comme Isaïe, Paul sait que dans sa condition présente, il ne peut expérimenter que le manque et la détresse. Toutefois, grâce à une vision plus large et à la conscience que le pèlerinage chrétien s'achemine vers la gloire et le salut de Dieu, il peut faire face aux préoccupations quotidiennes sans que ces dernières le dominent. Même en prison, Paul reste centré sur la grande opportunité que Dieu lui a offerte, ainsi qu'aux Philippiens, de le servir en tant que chrétien.

Dans l'Evangile, Jésus énonce une autre parabole, la troisième au cours de trois dimanches consécutifs. Par cette dernière, il

porte un coup direct aux chefs des prêtres et aux anciens qui l'ont rejeté. Cette fois-ci, la parabole utilise l'histoire d'un roi qui donne un banquet pour les noces de son fils. Beaucoup sont invités à la fête. Cela étant, non seulement ils refusent l'invitation qui leur est faite mais ils vont jusqu'à tuer les serviteurs du roi et c'est cela qui est choquant. Rejeter l'invitation royale relève déjà de l'insulte ; quant à tuer les serviteurs, c'est un acte de rébellion ouverte. Manifestement, Jésus applique cette parabole à sa propre vie : lui, le fils du roi, est rejeté par les chefs ; les serviteurs de Dieu –les prophètes de l'Ancien Testament, les évangélistes et évangélistes chrétiens qui proclameront qu'il est le Fils de Dieu- ont été ou seront eux aussi maltraités et même exécutés. Ceux à qui l'invitation a été initialement adressée appartenaient sans aucun doute à un peuple bon, digne d'un tel honneur. Mais la réponse qu'ils ont donnée les en a rendus finalement indignes. Leur indifférence à l'invitation du roi et leur focalisation sur leurs propres affaires les a conduits à s'exclure de la fête. En outre, le mauvais traitement qu'ils ont infligé aux serviteurs est l'expression la plus drastique de leur rejet du roi et de son fils.

À la différence de ceux qui ont été initialement invités, ceux qui l'ont été ensuite venaient de tous les horizons, des « croisées des chemins ». Il y avait parmi eux « des mauvais comme des bons » et leur admission n'a été soumise à aucune condition préalable. Cela étant, ces derniers se distinguent du groupe initial en ce qu'ils ont accepté l'invitation. Plus important encore, ils ont pris cette invitation au sérieux, à une exception près, puisqu'ils portaient le vêtement approprié. Un seul homme, en effet, ne portait pas le vêtement de

noce requis pour la circonstance. De nombreux commentateurs se sont efforcés de comprendre qui cet homme pouvait bien représenter. Dans le contexte de la parabole, le plus vraisemblable est qu'il s'agit d'un individu qui, tout en acceptant l'invitation, ne l'a pas vraiment prise au sérieux. Il sert à illustrer le propos suivant : « Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » Ainsi, Jésus résume-t-il la parabole. Lui, le fils du roi est venu inviter chacun, chacune, sans prendre en compte qui il/elle était et où il/elle se situait dans la vie : « beaucoup sont appelés ». Cela étant, seuls ceux et celles qui répondent adéquatement à cette invitation pourront entrer dans le Royaume eschatologique de Dieu à la fin des temps.

La liturgie de ce dimanche nous amène donc à réaliser que l'invitation à faire l'expérience du salut de Dieu dans le monde renouvelé de la fin des temps décrit avec force par Isaïe, a une dimension universelle. Mais la réponse à cette invitation se joue dès cette vie présente. Saint Paul et Jésus insistent sur le fait que la réponse attendue à l'invitation divine transcende les préoccupations quotidiennes et suppose de vivre nos existences avec la pleine conscience du grand dessein que Dieu a sur le monde et sur l'humanité. Une telle conscience permet aux chrétiens et aux chrétiennes de se préparer adéquatement à leur destinée éternelle en accueillant Jésus et en vivant conformément à son enseignement. C'est ainsi qu'une personne devient tout à la fois « appelée et élue ». Ces appelé/es et ces élu/es peuvent chanter leur joie avec le psalmiste en pensant à ce qui les attend pour l'éternité : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. »

## **ECOUTER LA PAROLE DE DIEU**

Nous avons l'habitude de recevoir des invitations de toutes sortes : certaines venant de personnes proches - famille, ami/es et collègues - ; d'autres d'institutions - sociétés ou organisations. Nous sommes ainsi conviés à participer à des rencontres ou à des événements qui célèbrent un moment important ou une réussite dans la vie de quelqu'un. Ces invitations se distinguent des citations à comparaître d'un tribunal ou d'une administration en ce que nous pouvons choisir de les honorer ou non. Une option que nous n'avons pas lorsqu'il s'agit de convocations légales auxquelles nous devons répondre, que cela nous plaise ou non. Habituellement, la décision de répondre favorablement à une invitation dépend de nos opportunités et de la relation que nous entretenons avec la personne qui l'a lancée. Ainsi une invitation au mariage d'ami/es proches n'est pas traitée de la même manière que l'invitation à un événement promotionnel envoyé par une société. Il arrive aussi que nous ne puissions pas répondre aux sollicitations de personnes chères, à cause d'autres engagements.

Jusqu'à présent, nous nous sommes situés du côté des destinataires et du pouvoir qui leur appartient de donner une suite ou non aux invitations reçues. Maintenant, nous allons nous intéresser à ce même sujet du point de vue de la personne qui invite.

La plupart du temps, cette dernière anticipe beaucoup, se préparant et espérant.

Et cela, parce qu'elle choisit ceux et celles qu'elle veut fréquenter, ceux et celles qui ont du prix à ses yeux et avec lesquels elle veut partager

un évènement particulier. Beaucoup d'invitations contiennent une demande de confirmation (RSVP).

La joie est au rendez-vous chaque fois qu'une de ces confirmations arrivent. Mais quelle déception lorsque les invités ne peuvent pas venir ! Toutefois, le plus dur et le plus douloureux est l'absence de toute réponse, car cela manifeste une réelle indifférence et rend les prévisions et l'organisation des festivités nettement plus compliquées.

J'ai moi-même participé à des noces où il y avait des tables vides parce que les gens n'avaient pas pris la peine de répondre et que leurs places avaient été gardées dans le vain espoir qu'ils se montreraient.

D'où un gâchis de nourriture et une déception chez les hôtes qui espéraient que leurs invités assisteraient à la fête. Je me rappelle avoir organisé une rencontre pour un groupe dont j'étais responsable. Tout le monde avait pris des billets et avait promis de les vendre.

Quelques jours avant l'évènement, j'ai téléphoné à des membres de ce groupe et tous m'ont dit qu'ils viendraient et qu'ils avaient vendu les billets.

Au jour dit, je ne vis arriver que quelques personnes.

Or j'avais commandé la nourriture sur la base des promesses et des billets soi-disant vendus. Heureusement, l'hôtel fut compréhensif et ne me compta pas le surplus. J'ai eu le cœur brisé, mais cette expérience a développé en moi une profonde sensibilité aux invitations.

Du coup je n'oublie jamais de répondre, que j'accepte ou non une invitation.

Dieu sollicite l'humanité chaque jour et de multiples manières, nous appelant à répondre à divers

appels : à la repentance, à agir avec justice et amour envers ceux/celles que nous avons offensé/es, ou encore à prendre le temps de le célébrer et de lui rendre grâce.

L'ultime appel de Dieu est de vivre une relation d'amour et de compagnonnage avec lui qui nous transformera en canaux à travers lesquels il pourra rejoindre notre monde blessé et toutes les personnes en quête d'une expérience de l'amour divin.

Dieu nous convie, au cours de la messe, à écouter et à répondre de telle sorte que nos vies en soient transformées et que nous devenions des artisans de renouveau au sein de nos communautés.

Comment répondons-nous à l'invitation de Dieu ?

## PROVERBE

**« Il y a toujours de la place pour une personne de plus à la table du diner »**

(Proverbe africain)

## AGIR

**S'examiner :**

Réfléchissez : où en est votre relation avec Dieu ? Si vous êtes loin de lui, admettez-le et, avec vos propres mots, exprimez votre désir de répondre à son invitation à entrer dans une relation d'amour et d'abandon.

Avez-vous rejeté une invitation particulière venue de Dieu, laquelle appelait une réponse décisive ?

**Répondre à Dieu :**

Dieu nous invite à une relation plus profonde avec lui. Et pour

communiquer, il utilise plusieurs moyens : notre conscience, la Bible, la messe, les circonstances de la vie, la nature et les autres. Méditez sur cette réalité merveilleuse : Dieu vous désire et vous invite à entrer en relation avec lui !

**Répondre à notre monde :**

L'invitation de Dieu à entrer en relation avec lui inclut le désir de guérir et de restaurer les relations humaines. Pensez aux relations qui, dans votre vie, ont besoin d'être guéries et/ou restaurées. Est-ce que votre groupe cherche à établir un dialogue et à inviter, en sorte de pouvoir croître en nombre et en diversité ?

## PRIER

**Ô Seigneur, notre Dieu,  
qu'il est grand, ton nom,  
par toute la terre !  
Jusqu'aux cieux,  
ta splendeur est chantée...  
A voir ton ciel,  
ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles  
que tu fixas :  
qu'est-ce que l'homme  
que tu penses à lui,  
le fils d'un homme,  
que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu  
un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire  
et d'honneur  
(Ps 8, 1.3-5).**